

Cet ouvrage, le second fascicule de la série *Civilisation Malgache*, a été retardé par l'incidence des nécessités budgétaires. Nous prions les auteurs de bien vouloir nous en excuser. Nous espérons qu'il nous sera possible de publier le n° 3 en 1969.

Les travaux que nous présentons traitent de divers problèmes que nous avons classés sous quatre titres : Psychologie sociale-Sociologie, Ethnologie (entendue au sens d'étude des cultures traditionnelles), Anthropologie physique, Esthétique. Il serait sans doute superflu de nous attarder à souligner l'intérêt de ces matières. La psychologie sociale et la sociologie constituent dans tous les pays du Tiers-Monde de véritables préalables du développement. L'ethnologie est à la fois, pour une jeune nation, le moyen de sauver ses valeurs culturelles originales et de « débloquer » le progrès technique grâce à la connaissance des motivations spécifiques du comportement. L'anthropologie physique lèvera une grande partie du voile qui recouvre le problème des origines : des enquêtes méthodiques sont enfin commencées. Quant à l'esthétique, elle permet de mieux comprendre les créations artistiques trop souvent méconnues.

L'ouvrage se termine par deux parties documentaires : Notes et Documents présente une série de matériaux originaux. Nous regrettons que les exigences financières qui ont causé notre retard nous contraignent à renvoyer au prochain fascicule la publication de trois documents trop importants pour trouver ici : un rapport de missionnaire lazariste à François de Sales, présenté par J.W. Lapierre ; la traduction d'un texte antemoro par Z. Ramarosaona et Louis Molet, et un dossier concernant la création du premier « Ministère des Lois » de la monarchie merina, constitué par M. Rapa-ri-son. Nos collaborateurs comprendront que nous n'avons pas pu étendre les dimensions de cet ouvrage.

Etudes et Recherches en cours, enfin, fait le point des travaux dont les sociétés malgaches font actuellement l'objet sur le plan des sciences humaines. Nous remercions vivement les chercheurs qui ont tous accepté de nous rendre compte de l'état de leur travail.

J.P. — S.R.